

Une virée nommée désir

Rendez-vous régulier des Variétés depuis plusieurs mois, la prochaine soirée du collectif Hors Cadre sera l'occasion de prendre des nouvelles de Jonathan Trullard, cinéaste marseillais atypique, auteur d'un court métrage musical très remarqué.

Après l'arrêt, momentané on l'espère, de sa vivifiante série documentaire *Arrête ton cinéma* (à retrouver gratuitement sur arretetoncinema.com) dont nous avons plusieurs fois vanté les mérites dans ces pages, Jonathan Trullard continue ses aventures cinématographiques avec un clip très remarqué pour le chanteur Tim O'Connor tourné à La Ciotat. Dans le cadre d'un partenariat avec le collectif Hors Cadre, le cinéma Les Variétés propose une soirée composée de courts métrages et d'un concert autour des thèmes musique et cinéma : « Le beat du cinéma qui monte en nous ». Parmi une sélection alléchante de six courts métrages, nous retrouverons donc deux films de Jonathan Trullard, dont son clip pour le musicien anglais, qui poursuivra la soirée avec un concert en acoustique accompagné du violoniste Benjamin Lallement. La collaboration entre Jonathan Trullard et Tim O'Connor commence en 2013, quand le cinéaste cherche un musicien pour illustrer l'identité sonore de sa web-série *Arrête ton*

cinéma. Les deux artistes conviennent alors d'un échange de bons procédés : *Arrête ton cinéma* pourra utiliser la musique de Tim O'Connor, tandis que Jonathan réalisera un clip. Ce sera *The Lizard*. C'est à travers une virée pleine d'ambiguïté entre deux garçons sur la plage du Liouquet que Jonathan choisit d'illustrer la folk éraillée de Tim. Artisan d'un son aux accents country et *irish trad*, rencontre entre la folk rustique de Neil Young et une voix râpée à la Tom Waits, la musique de Tim donne un caractère doux-amer à cette escapade fugace de deux être attirés par une passion chimérique. Sous l'œil pudique de la caméra, la sensualité virile des corps, filmés au rasoir, se libère dans l'alcool et les volutes de fumée sans jamais tomber dans l'explicite de leur désir. C'est peut-être là que réside la force du film : transmettre la passion seulement par des choix de plans, de montage, et un travail sur la lumière (sous la direction de l'excellente Marine Sahakian, complice de toujours du cinéaste) qui construit une atmosphère onirique en mâtinant de mélancolie la chaleur électrique des corps enflammés



The Lizard de Jonathan Trullard

du désir contenu. *Peut-on faire du cinéma sans argent ?*, nous questionne l'équipe d'*Arrête ton cinéma* lors de son ultime épisode projeté durant la soirée. A la vision de ce court, la réponse est oui.

DANIEL OUANNOU

The Lizard de Jonathan Trullard : le 15/04 au Cinéma les Variétés (37 rue Vincent Scotto, 1^{er}), dans le cadre de la soirée « Le beat du cinéma qui monte en nous ». Rens. : 09 75 83 53 19 / www.cinemetroart.com